

Résumé des articles

Volume 2, Number 1, 1989

Lieux et milieux de vie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057554ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057554ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1989). Résumé des articles. *Recherches féministes*, 2(1), 169–172.

<https://doi.org/10.7202/057554ar>

RÉSUMÉS DES ARTICLES

L'environnement a-t-il un genre ?

Denise Piché

À la fois pratique et objet de savoir, l'aménagement de l'environnement est un vaste laboratoire multidisciplinaire, qui, traditionnellement aveugle à la réalité des femmes, se laisse pénétrer depuis une dizaine d'années par divers courants féministes. Interprétation de l'espace selon les rapports de sexe, examen de l'action passée et présente des femmes sur l'environnement, étude de l'expérience féminine des milieux de vie, création de projets d'aménagement sensibles à la vie des femmes ou inspirés par une vision égalitaire des hommes et des femmes, voilà autant de voies de recherche qu'explorent un nombre croissant de chercheuses, de praticiennes et de citoyennes. Cette introduction suggère que, pour cette collectivité, l'environnement n'est pas neutre.

De la maison bourgeoise à la maison moderne. Univers domestique, esthétique et sensibilité féminine

Carole Després

Cet essai analyse dans une perspective féministe la critique de la maison « bourgeoise » faite par les architectes du début du siècle. L'association historique des intérieurs bourgeois avec « le féminin » est examinée, et les propositions urbaines et esthétiques des modernistes sont revues et évaluées en fonction de leur impact sur la libération de la femme de son isolement dans la maison. Le rejet par les modernistes du discours subjectif de l'intérieur bourgeois est présenté comme leur plus importante contribution à la réforme domestique.

Femmes et espaces publics : l'appropriation des lieux et la maîtrise du temps

Irène Cinq-Mars et Charles Perraton

Lorsque vient le temps de comparer les pratiques des hommes avec celles des femmes, d'importants écarts ressortent de l'analyse de récits individuels. Le cas des femmes usagères des espaces publics soulève le problème d'une pratique spatiale dont les allées et venues sont marquées du double signe de l'interdit et de l'exclusion. C'est par leur manière de rêver que les femmes se distinguent des hommes dans leurs usages des espaces publics. Pendant que ces derniers ont une vision globale du lieu, vision dans laquelle ils n'ont aucun mal à s'intégrer par le rôle qu'ils peuvent y jouer ou par le pouvoir qu'ils peuvent y exercer, les premières voient surtout ce que les autres y font, sans trop voir ce qu'elles peuvent y faire. Le temps de la rêverie leur est interdit parce qu'un autre temps leur est imposé à la place. Une autre logique temporelle s'impose en effet dans la drague ou dans le harcèlement dont elles sont victimes. L'impérialisme de tous ces autres temps réduit les possibilités pour elles de pouvoir jouir d'une

maîtrise du temps. C'est leur pouvoir de « configurer des mondes possibles » qui s'en voit réduit du fait de l'imposition de ce monde-ci par les hommes.

Arts visuels et espace public. L'apport de deux femmes artistes dans les années 60 au Québec, Micheline Beauchemin et Marcelle Ferron

Rose Marie Arbour

La mise en perspective du travail artistique des artistes Micheline Beauchemin et Marcelle Ferron dans le contexte du changement socio-politique et culturel des années 60 au Québec vise à inscrire leur œuvre dans un nouveau rapport au public, dans la recherche d'un nouveau rôle social de l'artiste et dans un processus de questionnement des limites hiérarchiques propres aux arts visuels par la réappropriation de techniques et médiums traditionnels. La monumentalité et le rapport à l'environnement architectural et urbain des œuvres qu'elles réalisèrent à la fin des années 50 et au cours des années 60 mirent en cause la vision traditionnelle qu'on se faisait des femmes artistes : petits formats, visions intimistes, travail privé et solitaire, fonction décorative. De plus, plutôt que d'opter pour la *tabula rasa* propre à la modernité en art ou encore pour les valeurs strictement formelles et optiques chères aux arts visuels des années 60, elles adoptèrent une stratégie de réintégration de valeurs culturelles dont la légitimité n'était pas encore reconnue dans l'art d'avant-garde.

Madame Ford et l'espace : lecture féministe de la suburbanisation

Anne-Marie Séguin

À l'aide de certaines notions empruntées aux analyses féministes et à l'école de la régulation, l'auteure tente de retracer les conditions historiques et le jeu des forces sociales qui ont favorisé le développement des banlieues, au Québec, dans la période d'après-guerre. L'analyse adopte le « point de vue des femmes ». Ces dernières sont appréhendées comme groupe social et acteur historique impliqué dans la dynamique de rapports sociaux intervenant dans la production d'un paysage résidentiel aux effets contradictoires, la banlieue pavillonnaire.

Femmes et pratiques d'auto-développement en région : perspectives de recherche

Dominique Masson, Marielle Tremblay et Pierre-André Tremblay

Cet article explore certaines dimensions du rapport des femmes, comme groupe social, au processus de développement régional. Après une critique des deux plus importants courants de recherche en études régionales au Québec, les principaux acquis des travaux féministes récents intégrant la question des femmes au développement international et régional sont passés en revue. Une réflexion sociologique sur la notion de « développement » apparaît un préalable essentiel à la poursuite de la recherche. Les auteurs exposent finalement les principales orientations et questions de recherche d'une étude empirique sur les

efforts d'auto-développement des organisations du mouvement des femmes dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'espace machinal

Diane Lamoureux

Comment se constitue matériellement l'environnement domestique ? À partir d'une recherche sur les stratégies temporelles des femmes, cette note de recherche aborde les facteurs qui président à la constitution de l'espace domestique en insistant sur l'importance de la venue du premier enfant. Ensuite, l'accent est mis sur les cycles d'achat et le discours concernant l'équipement domestique.

L'enjeu de la localisation résidentielle au sein des stratégies professionnelle et familiale des femmes instruites des classes moyennes

Jeanne Fagnani

Nous nous proposons ici d'analyser les critères et arbitrages qui ont présidé au choix du lieu de résidence de ménages, vivant en Île-de-France, où la femme bénéficie d'un bon « capital scolaire » et exerce une activité professionnelle. Des entretiens approfondis et semi-directifs ont été menés auprès de 40 mères (et 20 de leurs conjoints) ayant deux ou trois enfants et résidant soit dans le centre soit en banlieue proche ou périphérique.

Les femmes ont été plus soucieuses que leur conjoint de limiter la durée de leurs trajets domicile-travail, afin de pouvoir concilier plus facilement leurs obligations professionnelles et familiales. Les femmes ont ainsi souvent réussi à faire prévaloir leurs besoins dans les négociations conjugales. Lorsqu'elles résident dans les secteurs centraux, elles en apprécient la multifonctionnalité et la densité. Par contre, elles soulignent les inconvénients de ce contexte spatial pour les jeunes enfants. Les femmes vivant en banlieue semblent avoir privilégié la « vie de famille » : les couples y mènent d'ailleurs un mode de vie différent que celui de leurs homologues parisiens. Accédant à la propriété, ils ont choisi de résider dans un environnement « agréable » et propice à cette vie de famille. Pour les femmes et leur conjoint, le choix du lieu de résidence se pose toutefois en termes de dilemme et compromis (du fait des contraintes du marché immobilier) entre des aspirations et des besoins contradictoires.

Femmes locataires en liberté surveillée

Ruth Pilote

Une enquête menée en 1986 auprès de 297 femmes locataires dans trois quartiers centraux de Montréal révèle l'ampleur de la discrimination et du harcèlement dont une forte proportion d'entre elles est victime. Suite à cette enquête, l'équipe Information-Ressources Femmes et Logement développe une série d'actions visant l'information, la sensibilisation et l'éducation en ce qui a trait au logement des femmes.

La politique municipale : un lieu d'intervention sur l'environnement quotidien*Ginette Busque*

Au cours de sa réflexion sur le pouvoir politique, la Fédération des femmes du Québec a identifié le niveau municipal comme particulièrement approprié à la défense de certains dossiers sur la condition féminine. Afin d'inciter les femmes à s'intéresser à la politique municipale, et même à se porter candidates aux élections municipales, la Fédération a développé une démarche de formation de trois journées et demie qui initie les participantes aux divers éléments qui sont à la base même du fonctionnement du système municipal.

Des villes au féminin : projets d'ici et d'ailleurs*Denise Piché*

Préoccupées par la division du travail domestique et du travail rémunéré, de nombreuses féministes, au tournant du siècle, ont travaillé à concevoir de nouveaux milieux de vie susceptibles d'améliorer la condition des femmes. Cet intérêt des femmes pour l'environnement renaît aujourd'hui dans les milieux de l'urbanisme un peu partout à travers le monde. Au Canada, des Torontoises, des Montréalaises et des Québécoises ont développé une importante réflexion sur les manières de faire de leur ville, une ville au féminin.